

TABLE DES CHAPITRES

INTRODUCTION par Pierre FRANCASTEL.	7
AVANT-PROPOS.	13
a) L'église-porche carolingienne a des formes qui lui sont propres.	
b) L'existence de ces formes a-t-elle une raison technique ou relèvent-elles de causes plus profondes ?	
c) Ces causes sont-elles liturgiques ?	
 I. — <i>Première partie</i> : Deux types d'églises-porches.	 17
I. L'église-porche carolingienne : Saint-Riquier, Saint-Wandrille, Reims, Corvey, Minden.	21
II. Le type post-carolingien : Werden, Saint-Pantaléon de Cologne, Saint-Michel de Hildesheim, Essen.	42
III. Conclusion.	59
Altérations diverses.	61
Abside occidentale et église-porche.	64
 II. — <i>Deuxième partie</i> : Essai d'une interprétation liturgique.	 73
I. La liturgie pascale à Saint-Riquier.	77
II. Metz et Saint-Riquier : exemples de liturgie stationnaire ?	82
III. Origines orientales de la liturgie d'Angilbert.	91
IV. La « capsula major » de Centula symbolisait-elle le Saint-Sépulcre ?	102
V. L'abbatiale d'Angilbert est-elle disposée comme le Saint-Sépulcre ?	106
VI. Le Plan d'Arculfe. Récits de pèlerins et autres témoignages de Terre Sainte.	113
VII. La mystique gallicane et la liturgie de Centula.	121
VIII. L'Apocalypse de saint Jean et les églises-porches.	128
IX. Le Culte du Sauveur. Le Christ et l'Empereur.	145
X. Conclusion : l'église-porche carolingienne constituée à la fois un aboutissement et le point de départ vers de nouvelles formes monumentales.	161

III. — <i>Troisième partie</i> : Altération des thèmes primitifs.	169
I. Évolution de la liturgie aux IX ^e siècle.	171
II. Nouvelle liturgie de Pâques : <i>depositio-elevatio-visitatio</i> .	178
III. Le drame liturgique « <i>Quem quaeritis</i> » dans l'église-porche ou sur la tribune occidentale.	189
IV. L'église-porche dans l'art mineur. Le drame liturgique occidental serait-il né déjà au IX ^e siècle ?	209 220
V. Le rôle des anges dans l'église-porche.	221
VI. Conclusion : Évolution vers des formes de plus en plus élaborées et variées. De la liturgie « active » à une liturgie de représentation dramatique.	235

CONCLUSION GÉNÉRALE.

1) Imperfection de la terminologie actuelle.	239
2) Résultats de notre étude :	243
a) Le problème des églises-porches doit s'étudier dans le cadre d'un vaste mouvement spirituel et non dans les limites actuelles des nations.	
b) Jérusalem, le Saint-Sépulcre et la liturgie de la Résurrection sont à l'origine du tout.	
c) L'église-porche carolingienne est un sanctuaire autonome ; sa disposition et ses formes le prouvent ; tout y était consacré au Culte du Sauveur.	

*
*
*

Table des signes abrégatifs	247
Bibliographie	249
Index	269
Table des figures	279
Table des planches	281
Table des chapitres	285